



Par : R. Lavigne

Ukaliq est un garçon inuit. Il vit dans le Grand Nord. Dans ce pays, c'est presque toujours l'hiver. Le père d'Ukaliq est un chasseur. Il s'en va souvent à la chasse au phoque avec les autres hommes du village. La mère d'Ukaliq est très occupée aussi : elle fabrique des vêtements - hauds pour Ukaliq et son père. Dans ce pays où il fait très froid, on ne pourrait pas survivre si on n'était pas habillé chaudement. Ukaliq n'a pas d'amis de son âge et il s'ennuie souvent. Son père le trouve trop jeune pour l'emmener à la chasse. Sa mère n'aime pas qu'il traîne dans la maison.

Souvent, elle lui dit : - Va jouer dehors, Ukaliq. Mais ne t'éloigne pas, car tu serais ramassé par le Grand Faucheur. Le Grand Faucheur ramasse tout ce qui est perdu. Il apporte tout ce qu'il ramasse au pays des affaires perdues.

-Je vais faire bien attention, dit Ukaliq en sortant.

Rendu dehors, Ukaliq essaie de jouer tout seul. Il se fabrique un ami en neige, mais cet ami ne peut ni sauter, ni courir, et Ukaliq s'en fatigue vite.

Tout à coup, Ukaliq aperçoit un lièvre qui se cache derrière une butte de neige. En langue inuit, lièvre se dit " ukalik ". On a donné au petit garçon le nom d'Ukaliq c'est-à-dire lièvre.

-Bonjour, Lièvre, lui dit Ukaliq. Sais-tu que je porte le même nom que toi ? J'aurais mieux aimé m'appeler Ours ou Hibou. L'ours est fort, le hibou est sage. Mais toi, Lièvre, tout ce que tu sais faire, c'est courir.

À ce moment-là, le lièvre se met à courir. Ukaliq court après lui. Il court longtemps, mais le lièvre s'en va toujours plus loin.

Tout à coup, Ukaliq ne voit plus le lièvre. Il ne voit plus non plus les maisons de son village. Il est tout seul au milieu des grands champs de neige.

-Je suis perdu, se dit Ukaliq. Si le Grand Faucheur me trouve, il m'emmènera au pays des affaires perdues. Il faut que je retrouve mon chemin.

Ukaliq ne sait pas de quel côté se diriger. Il aperçoit un vol d'oies sauvages. Il leur crie :

-Où allez-vous ?

Elles répondent en volant :

-Nous fuyons la longue nuit.

Ukaliq se rend compte que bientôt, la longue

nuit va commencer. Dans ce pays, il fait nuit pendant plusieurs mois, et ensuite il fait jour pendant les mois suivants.

Ukaliq se dit : " Si je suis perdu pendant la longue nuit, j'aurai beaucoup de mal à me rendre jusqu'à mon village. Il faut que je retrouve ma maison au plus tôt. "

Il se met à marcher. Il rencontre bientôt un drôle de personnage. Il lui demande

-Qui es-tu ?

-Je suis l'Esprit des rêves, répond le personnage. Pendant la longue nuit, je me promène un peu partout. je cherche des compagnons de jeux. je connais des jeux merveilleux. Veux-tu jouer avec moi ?

Ukaliq aimerait bien jouer avec l'Esprit des rêves. Mais il a autre chose à faire.

-Je ne peux pas jouer avec toi, il faut que je retrouve mon chemin, dit-il.

Il continue à marcher dans la neige. Il marche jusqu'au bord de la mer. Il perçoit une île pas très loin du bord de l'eau. Il saute sur cette île. Mais l'île se met à bouger : Ukaliq est installé sur le dos d'une baleine blanche.

La baleine lui demande :

-Qu'est-ce que tu fais sur mon dos ?

Ukaliq répond poliment :

-Excusez-moi. je croyais que votre dos était une île.

-Où t'en vas-tu ?

-Je m'en vais chez moi, dans mon village.

-De quel côté se trouve ton village ?

-Je ne sais pas.

-Tu es donc perdu !

En disant ces mots, la baleine fait tomber Ukaliq dans la mer. Ukaliq descend tout au fond de la mer. C'est là que se trouve le pays des affaires perdues. Le Grand Faucheur l'attend avec un grand filet.

Dans le filet, le Grand Faucheur a déjà ramassé toutes sortes d'affaires perdues : des traîneaux, des mitaines, des outils, des jouets, des raquettes. Il attrape Ukaliq dans le filet.

" Me voilà donc au pays des affaires perdues, se dit Ukaliq. Je ne reverrai jamais plus maman et papa. "

Tout à coup, Ukaliq aperçoit, au milieu des autres affaires, son vieil ours en peau de phoque !

- C'est mon ours ! C'est Nanok ! s'écrie-t-il ! C'est l'ours que maman m'avait fabriqué quand j'étais petit. J'ai retrouvé mon ours !

En disant ces mots, Ukaliq se met à réfléchir, il se dit : " Cet ours n'est pas perdu puisque je l'ai retrouvé. "

Il va voir le Grand Faucheur. Il lui demande :

- Grand Faucheur, est-ce qu'une affaire peut être en même temps perdue et trouvée ?

- Mais non, répond le Grand Faucheur, une affaire est ou bien perdue, ou bien trouvée. Elle ne peut pas être perdue et trouvée en même temps.

- Alors, dit Ukaliq, mon ours ne vous appartient plus. Il n'est plus perdu car je l'ai retrouvé !

- C'est vrai, dit le Grand Faucheur.

Et il soulève un coin du filet pour laisser sortir l'ours Nanok. Mais Ukaliq en profite pour sortir en même temps. Il nage très vite vers le rivage et il traîne après lui le filet rempli d'affaires perdues. Rendu sur la terre ferme, il se met à courir ; il tire toujours le filet qui glisse sur la neige. Maintenant qu'il s'est échappé du pays des affaires perdues, Ukaliq se rappelle de quel côté se trouve sa maison. Il court sans s'arrêter jusqu'à son village. Là, il ouvre le filet et distribue les affaires perdues à tous ceux qui en ont besoin.

Tout le monde s'écrie:- Ukaliq est revenu! Ukaliq est retrouvé !

Sa mère et son père sortent de leur maison et viennent à sa rencontre. Comme ils sont heureux de le retrouver!

- Tu ne t'ennuieras plus, Ukaliq. Pendant ton absence, il nous est arrivé un bébé. Tu as maintenant une petite sœur. Tu auras une compagne de jeu.

Depuis ce temps, on raconte aux enfants inuits l'histoire d'Ukaliq, le garçon courageux qui a su échapper au Grand Faucheur.

**Adapté d'un conte inuit par Henriette Major. Mille ans de contes Québec, Éditions Milan.**